

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles  
**Band:** 107 (1984)

**Artikel:** Le diagnostic parasitaire dans le canton de Neuchâtel : rapport d'activité 1983  
**Autor:** Aeschlimann, A. / Brossard, M. / Modde, H.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-89230>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LE DIAGNOSTIC PARASITAIRE DANS LE CANTON DE NEUCHÂTEL. RAPPORT D'ACTIVITÉ 1983

par

A. AESCHLIMANN<sup>1</sup>, M. BROSSARD<sup>1</sup> ET H. MODDE<sup>2</sup>

AVEC 2 TABLEAUX

---

## INTRODUCTION

Répondant à une suggestion de l'ancien recteur, M. le professeur E. Jeannet, soit, pour autant que faire se peut, de voir les instituts universitaires ouvrir leurs activités au profit de la population, l'Institut de zoologie a fondé un *Laboratoire de diagnostic des Maladies parasitaires*. Ainsi se trouvait exaucé un vœu des autorités et confirmée une déjà longue tradition de l'Université neuchâteloise. En effet, la pratique de la parasitologie dans ce canton remonte à 1896. Aujourd'hui, un enseignement de base est dispensé en cette discipline, et la récente mise sur pied d'un III<sup>e</sup> cycle de parasitologie, sanctionné par des examens dans le but d'obtenir un diplôme, représente un aboutissement de cette tradition.

S'appuyant sur cette expérience, un laboratoire de diagnostic parasitaire a donc été ouvert dès le 1<sup>er</sup> janvier 1983 à l'Institut de zoologie. Il est officiellement reconnu par le Service fédéral de l'Hygiène publique et la Fédération cantonale neuchâteloise des Sociétés de secours mutuels. Une convention signée entre le Centre neuchâtelois de microbiologie, à La Chaux-de-Fonds, et notre Institut assure une collaboration étroite entre les Montagnes et le Bas du canton.

En travaillant pour les médecins privés et les hôpitaux, nous contribuons, certes modestement, au bien-être de la population. Ainsi, nos Instituts se trouvent intégrés à la vie sociale de la région. Il faut souligner que les maladies parasitaires prennent à notre époque une importance nouvelle. Les voyages dans les pays tropicaux sont de plus en plus fréquents, surtout en période de vacances, mais aussi en raison d'échanges culturels et économiques. D'autre part, on compte chez nous de nombreux travailleurs immigrés, ou des réfugiés politiques, originaires de zones de grande endémies (Amérique du Sud, Afrique, Asie du Sud-Est). Ce sont naturellement des sujets «à haut risque parasitaire». En fait, on enregistre

<sup>1</sup> Institut de zoologie, 22, chemin de Chantemerle, 2000 Neuchâtel 7.

<sup>2</sup> Institut neuchâtelois de microbiologie, Prévoyance 74, 2300 La Chaux-de-Fonds.

Tableau I

	Suisse	Reste de l'Europe	Afrique	Amérique centrale	Amérique du Sud	Asie	Inconnue	Total
<i>Plasmodium falciparum</i>			1					1
<i>Plasmodium vivax</i>			1					1
<i>Isospora belli</i>	1							1
<i>Entamoeba histolytica</i>					1	1		2
<i>Entamoeba coli</i>			9	1	4		13	27
<i>Endolimax nana</i>	1	2	3				1	7
<i>Giardia intestinalis</i>			4	3		5	11	23
<i>Chilomastix mesnili</i>			1	1		1		3
<i>Balantidium coli</i>							1	1
<i>Blastocystis hominis</i>	2	2	2	1			4	11
<i>Ancylostoma sp.</i>			1			1	2	4
<i>Strongyloides stercoralis</i>							1	1
<i>Ascaris lumbricoides</i>	1	1	2				6	10
<i>Toxocara sp.</i>	1							1
<i>Trichuris trichiura</i>		1	8		1	1	7	18
<i>Enterobius vermicularis</i>							6	6
<i>Taenia saginata</i>	1						4	5
<i>Taenia sp.</i>		1					3	4
<i>Dicrocoelium dendriticum</i>		1						1
Patients parasités : 108 (19,2%) Nombre de patients : 562								

aujourd'hui l'intrusion des parasitoses tropicales et subtropicales dans le cabinet du médecin de famille. Mais n'oublions pas qu'il existe aussi chez nous des parasites autochtones dont certains peuvent être dangereux. Aussi, tout praticien est-il de plus en plus confronté à ces affections. Les laboratoires de diagnostic lui sont donc d'une utilité certaine, car situés à proximité de son cabinet. Le contact direct est ainsi aisé. Nous effectuons des tests variés, classiques pour l'analyse coprologique et sanguine (Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds), modernes par l'utilisation des techniques immunologiques sophistiquées (Neuchâtel).

Le présent rapport a donc pour but d'orienter les intéressés sur l'activité des laboratoires de diagnostic parasitaire durant l'année 1983. Il comporte les résultats positifs d'analyse enregistrés à Neuchâtel (94 cas) et à La Chaux-de-Fonds (28 cas).

#### RÉSULTATS ET COMMENTAIRES

Comme l'indique le tableau I, sur 562 patients examinés, 108 présentaient des parasites identifiables par leur morphologie (19,2%); certains patients étaient polyparasités. D'autres parasitoses ont été dénoncées par voie sérologique (tabl. II), soit 10 cas positifs pour 53 patients (18,9%). A ceci s'ajoute l'identification de 4 ectoparasites (tabl. II). Au total, ce sont donc 619 personnes qui ont été examinées, et 122 présentaient ou avaient été en contact avec des parasites (19,7%).

Tableau II

	Suisse	Afrique	Asie	Inconnue	Total
a) <u>Sérologie</u>					
<i>Rickettsia conori</i>			1	1	2
Paludisme		4	1		5
<i>Toxoplasma gondii</i>	1			1	2
Echinococcose				1	1
Patients positifs : 10 (18,9%) Nombre de patients : 53					
b) <u>Ectoparasites</u>					
<i>Phthirus inguinalis</i> (morpion)	1				1
<i>Tunga penetrans</i> (puce chique)		1			1
<i>Cordylobia anthropophaga</i> (myase)		1			1
<i>Ixodes ricinus</i> (tique)	1				1
Patients parasités : 4					

Peut-être sera-t-on étonné de ce haut pourcentage de cas positifs. Il ne faut cependant pas oublier que le matériel que nous adressent les médecins est en principe déjà sélectionné, en ce sens qu'il provient de malades dont les symptômes enregistrés et les analyses préliminaires (éosinophilie!) sont déjà de premières et précieuses indications quant à la présence possible d'un parasite. L'origine géographique du patient est également un indice important.

Le gros des cas provient de patients originaires de pays tropicaux, ou ayant séjourné sous les Tropiques, bien que nous ne soyons pas toujours certains de la provenance précise du matériel examiné. Il faut cependant relever le diagnostic d'une quinzaine de parasites sans doute autochtones à l'Europe occidentale, la Suisse en particulier. En ce qui concerne le cas de *Dicrocoelium dentriticum*, il s'agit vraisemblablement d'œufs de ce ver en transit accidentel chez un patient.

Ces chiffres confirment, si besoin était, l'utilité de l'existence, dans le canton, de laboratoires où le diagnostic parasitaire peut être effectué. Ce sont en effet 25 espèces différentes de parasites qui ont été dénombrées à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds. Un petit nombre de parasites n'a pu être déterminé que jusqu'au genre. D'autres, en particulier les paludismes dénoncés par sérologie, échappent à une identification spécifique.

---